

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 28 mars 2026

PRIX LITTÉRAIRES – 2026

L'association « Écrivains des Hauts-de-France » déniché les talents littéraires et les fait connaître !

Depuis sa création en 2022, elle met en valeur une littérature de qualité et apporte de nombreux conseils aux « jeunes » auteurs. C'est la raison de la création du Grand Prix du roman, du Prix pour l'ensemble d'une œuvre et du Prix Espoir pour les manuscrits.

La remise des Prix s'est tenue **le samedi 28 mars à 12 h**, lors du salon du livre de Bondues, sous la présidence d'Elisabeth BOURGOIS.

Sont récompensés pour le GRAND PRIX

- Pascal CAILLE – *La fugue de Barbarie* – Ed Les passagères – GRAND PRIX remis par Franck THILLIEZ
- Gérard DEMARCQ-MORIN, Ed des Libertés. PRIX pour l'ensemble de son œuvre, remis par Annie DEGROOTE



Sont récompensés dans la catégorie PRIX ESPOIR du manuscrit

- Mathias BLIN – *Entre terre et ciel* – roman historique – proposition éditoriale par les Éditions des Libertés
- Thomas VALENTIN – *Après mes jambes* – roman - proposition éditoriale par les Éditions Les passagères.

Les lauréats du Grand Prix ont reçu une dotation, ceux des Prix Espoir : le dictionnaire Robert des synonymes et des nuances. (Un outil passionnant pour voyager au cœur de la richesse de la langue française)

En lien avec le souhait de l'association « Écrivains des Hauts-de-France », de **dénicher les talents de la région, ce sont les étudiants de l'école Piktura** de Roubaix, illustrateurs de la BD « l'arbre livre » (Ed La belle étoile, scénariste : E. Bourgois), qui ont remis cette BD à chaque lauréat.



BD L'arbre Livre – Ed la belle étoile

Présentation des auteurs et des livres récompensés GRAND PRIX



Pascal Caillé et son éditrice Emmanuelle Lafferrière (Ed les passagères)

Pascal Caillé : « La fugue de barbarie » – Ed Les passagères

Son père ne voulait pas mourir et grâce à ce livre puissant et bouleversant, Pascal Caillé le rend immortel.

Sans pathos et sans introspection complexe, Pascal Caillé réussit à exprimer ce que son père a vécu après avoir été arrêté comme résistant en 1944, à l'âge de 20 ans. Pendant 14 mois, il va réussir à survivre alors qu'il passe dans les cinq pires camps d'extermination nazis. Il est libéré le 16 juin 1945, dans un état d'immense faiblesse, mais vivant.

Cette histoire emmène le lecteur au plus profond de l'humanité : celle de l'horreur absolue, celle de toutes les fragilités, celle de ressources humaines mystérieuses, celle de l'amour, celle de la résilience. La puissance narrative de l'auteur permet de décrire avec réalisme ce qui paraît irréel. Le père de l'auteur fut incapable pendant très longtemps de parler de ce qu'il avait vécu, comme tant d'autres qui ne purent jamais mettre de mots sur ce qui est indescriptible. Pascal Caillé entama une enquête de plusieurs années pour réussir à glaner et à vérifier tout ce qu'il raconte dans cet ouvrage.

En dehors des faits, il y dévoile les liens entre le psychisme, l'état physique et l'apparente docilité d'un jeune homme qui est porté par une force intérieure hors du commun.

La violence apparaît aussi à la fin du livre quand la paix se glisse au milieu des égocentristes, des menteurs et des profiteurs. C'est alors pour cet homme, une nouvelle souffrance abyssale, tatouage invisible de l'innommable, qui nourrit la réalité de ses cauchemars. Beaucoup

plus tard, celui qui a vécu au centre de l'horreur rencontre l'amour et réussit à tendre la main au peuple allemand.

Quel homme !!! Quel livre !

L'auteur : Pascal Caillé. Né en 1958, il a mené une carrière professionnelle passionnante entre journalisme et direction, pendant 25 ans, d'une agence de conseils en communication. A la retraite, il est libre aujourd'hui de mener des projets personnels qui le font vibrer comme la littérature et la photographie. « La Fugue de Barbarie » est son premier ouvrage.

PRIX pour l'ensemble de son œuvre : Gérard Demarcq-Morin.



Romans de Gérard Demarcq-Morin sur le stand des Éditions des Libertés au salon de Bondues.

Né à Lille en 1950, Gérard Demarcq-Morin, est un écrivain nordiste qui a derrière lui une carrière littéraire longue et variée. Remarqué par Jean Callens, directeur du Furet du Nord, dans les années quatre-vingt-dix, il publie romans et bandes dessinées en collaboration avec la Région Nord-Pas-de-Calais et connaît le succès avec « Les tribulations du Nichôt », (roman historique). En 1992, son roman « Le Grand Débord » reçoit le prix Renaissance. Il est l'auteur de romans ayant traits au Nord et à la Bretagne sans chercher à faire particulièrement œuvre de régionalisme... Il est issu d'une famille de mineurs du Valenciennais par son père et d'une famille de concierge parisien par sa mère. À quinze ans, une grave maladie le contraint à demeurer aliter de longs mois. C'est au cours de cette période qu'il développe un esprit d'imagination et commence à écrire en autodidacte.

Voix du Nord du 12 octobre 2025 : Gérard Demarcq-Morin devenu « écrivain » en triant les ordures ménagères. *A 20 ans, il travaille dans une usine d'incinération et s'agace de voir de « magnifiques collections de livres historiques, brûler ». Il se met à lire ces ouvrages puis à les conter à haute voix, là dans son usine... peu à peu ce sont ses propres écrits qu'il va raconter...*

Gérard Demarcq-Morin se passionne pour l'histoire des Flandres au cours des siècles, ayant l'art d'utiliser une expression littéraire en harmonie avec chaque époque, choisissant de nombreux mots parfois inconnus, mais que l'on comprend grâce à la façon avec laquelle ils sont introduits dans les descriptions et les dialogues. Il est auteur d'une trentaine de romans.

PRIX ESPOIR

Mathias BLIN : « Entre terre et ciel » - roman historique

Analyses du jury : L'écriture de Mathias Blin séduit d'emblée. Son art de camper une ambiance en sollicitant les cinq sens des lecteurs est remarquable. Le récit est fluide, cohérent, captivant ; les dialogues consistants sonnent vrai. Ses personnages sont caractérisés sans jamais être caricaturaux, les situations captent sans peine l'attention. Le sujet historique – à caractère régional - retient évidemment l'attention sans tomber dans l'énumération savante. On a donc le sentiment d'avoir affaire à un écrivain chevronné. Et puisque ce n'est pas le cas, à une plume promise au plus mérité des succès. Ce roman est en outre traversé par un humanisme émouvant. Les acteurs sont habités par leurs forces et leurs faiblesses et l'on perçoit aisément l'empathie qui les lie à l'auteur.

La qualité et l'originalité de l'expression littéraire donnent immédiatement envie de découvrir cette histoire qui se passe pendant la première guerre mondiale. Si le lecteur peut se dire « encore un roman sur ce sujet », il va découvrir au fil de la lecture une fine analyse de tous les personnages avec le respect de leurs expressions spécifiques et des conditions de vie sociale, politique et religieuse d'une époque bien particulière.

L'auteur : un boulanger passionné d'écriture

Mathias Blin découvre sa vocation d'écrivain en Bolivie lors d'un périple en sac à dos. Le plaisir d'y écrire son carnet de bord lui offre de se sentir à sa place et de savoir ce pour quoi il est fait. Ayant dans sa jeunesse parcouru les bancs de la faculté sans réelle direction, il apprend le métier d'agent immobilier à 23 ans et, quatre ans plus tard, celui de crêpier.

Aujourd'hui, marié et père de trois enfants, il vit dans le Pas-de-Calais, près de Béthune, où il exerce à son compte le métier de boulanger.

Après « L'Enclos » édité à compte d'auteur en 2018, « Entre Terre et Ciel » est son second roman. Amateur de poésie et de théâtre, il a écrit de nombreux poèmes qu'il partage naturellement lors des soirées scènes-ouvertes organisées avec un ami au tiers-lieu Saint Casimir où se situe notamment son fournil.

Thomas VALENTIN : « Après mes jambes » - roman thriller.

Analyse du jury : Le cœur du sujet est le regard que l'on a sur le handicap physique. La construction de ce thriller est habile, très subtile et peut-être même géniale dans son principe. Techniquement, deux récits se développent en parallèle. Le premier déroule le processus de reconquête de sa mémoire par un homme sorti d'un coma de près de deux ans. Le second suit sa redécouverte des notes consignée dans son téléphone durant les mois précédant l'accident. Les deux processus se croisent et s'enrichissent mutuellement jusqu'à se fondre dans un excellent final.

Comme dans tout bon récit à suspense, on se pose des questions, on a hâte d'avoir des éléments de réponse, on craint les pièges et les fausses pistes. Pour le lecteur, c'est une succession ininterrompue d'interrogations et de découvertes. Même ce que l'on prend un moment pour une faille logique dans le récit se révèle être une astuce lors du dénouement. Et lorsque l'on pense, un peu déçu, aux deux tiers du texte, avoir deviné la solution de l'énigme, celle-ci s'avère finalement en grande partie différente.

Le tout est écrit dans un style totalement maîtrisé et d'une grande fluidité. L'auteur manie à merveille l'humour noir pour évoquer des sujets non dénués d'une réelle profondeur : le regard sur le corps et le handicap, la mémoire et quelques autres. C'est parfois perturbant et dérangeant. Toujours subtil et pudique. Les « échanges » entre le personnage principal et les cafards circulant dans sa chambre sont par exemple une belle trouvaille.

Il y a cependant quelques faiblesses repérées par un éditeur qui travaillera avec l'auteur pour pouvoir l'éditer.

L'auteur : Passionné de sciences, de créations artistiques, de philosophie et d'Histoire, auteur de trois romans et un recueil de nouvelles je construis mes récits en mêlant expériences vécues et recherches.

Marié, père de deux enfants, Directeur Artistique et Concepteur-Rédacteur, il aime se ressourcer dans les montagnes des Vosges où il se sent fait de plumes et d'écorces.

Elisabeth Bourgois, présidente

Contact presse : 06 10 29 02 27

Ce Prix a reçu le soutien du ministère de la Culture

ecrivainshdf@gmail.com

site : ecrivainshdf.com